AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-4-71 176312

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B.P. nº 20 — 31 - BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 25 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C. C. P. 8612-11 TOULOUSE

- Supplément Nº 3 au Bulletin Nº 127 d'Avril 1971 -

1971-11

ARBRES A FRUITS A PEPINS

-Tavelures du pommier et du poirier :

Les risques de contaminations par les germes (ascospores) formés dans les feuilles mortes sont actuellement très importants pour les deux espèces. En outre, dans les vergers fortement atteints l'an dernier, et mal protégés au début du mois, les premières taches sont apparues.

Il est donc nécessaire d'être vigilant et d'appliquer un nouveau traitement à mettre en place immédiatement.

Dans les vergers très contaminés en 1970, maintenir une couverture fongicide jusque vers le milieu du mois de mai en renouvelant les applications tous les 6 à 10 jours selon les conditions climatiques.

-Oïdium du pommier :

De nombreuses fructifications du champignon existent maintenant en permanence au niveau des bourgeons infestés l'an dernier. Autant que possible, supprimer les extrémités des rameaux atteints et poursuivre la protection en employant un anti-oïdium.

-Hoplocampe des poires :

L'insecte est apparu depuis une semaine environ et a déposé immédiatement ses oeufs. Seulement dans les plantations habituellement attaquées, en général vergers situés dans le voisinage des agglomérations, appliquer, dès que la chute des pétales sera largement commencée, l'un des produits cités contre l'hoplocampe des prunes dans notre précédent bulletin.

-Psylle du poirier :

Les jeunes larves se développent activement depuis quelque temps et il y aurait lieu d'intervenir dès les prochains jours dans les plantations infestées.

Le Lindane à 30 g de MA/hl, la Phosalone à 60 g de MA/hl permettront de combattre simultanément l'hoplocampe, le psylle et, le cas échéant, les pucerons en début d'installation, les chenilles défoliatrices. Cependant, signalons que le Lindane est toxique pour les abeilles et qu'il ne respecte pas la faune auxiliaire. La Phosalone n'est pas dangereuse pour les abeilles et a une certaine action contre les araignées rouges (Panonychus ulmi).

Les parathions éthyle et méthyle, l'azinphos, également efficaces contre ces divers insectes, sont toxiques pour les abeilles, pour les auxiliaires et ont une action favorisante à l'égard des acariens.

-Monilia linhartiana sur cognassier :

Ce champignon est susceptible de détruire de nombreuses fleurs et jeunes pousses lorsque la floraison des cognassiers survient au cours d'une période pluvieuse. Les dégâts peuvent être limités par des applications, de l'un des fongicides de synthèse conseillés contre le Monilia laxa, effectuées au début et à la fin de la floraison.

ARBRES A FRUITS A NOYAU

-Hoplocampe des prunes :

Le traitement recommandé dans notre précédent bulletin doit être étendu aux variétés de floraison moyenne (type Reine-Claude) ; l'appliquer dès les tout prochains jours.

.../...

P 246

Sur les variétés à floraison tardive (type Ente), il est inutile d'intervenir.

-Monilia laxa - Gnomonia sur cerisier :

Sur les variétés sensibles à ces maladies, effectuer un nouveau traitement dès la fin de la floraison avec l'un des fongicides de synthèse déjà cités (bulletin du 2 avril).

Dans le cas de présence de chenilles défoliatrices nombreuses, un insecticide pourrait être ajouté.

/TOUS ARBRES FRUITIERS/

-Araignée rouge (Panonychus ulmi) :

Depuis une dizaine de jours, les éclosions des oeufs d'hiver se produisent à un rythme accéléré, en particulier dans la vallée du Lot, et les premiers adultes apparaîtront très vraisemblablement vers la fin de la semaine en cours.

Dans les vergers fortement infestés, on pourrait intervenir dans les prochains jours avec un acaricide spécifique, si l'on constate la présence de 20 à 30 animaux mobiles en moyenne par feuille ou bien des dégâts déjà nettement visibles.

Compte tenu des circonstances, un produit à base soit de tétrasul, soit de tétradifon ou soit de dicofol devrait convenir pour les arbres en cours de floraison. En particulier pour le tétrasul, attendre pour effectuer le traitement une période de 3 à 4 jours de beau temps sans pluie.

/N O Y E R/

-Bactériose :

Dans les situations favorables, les noyers de variétés à débourrement précoce atteignent le stade sensible au niveau des bourgeons terminaux (le bourgeon éclate, les écailles et les bractées s'écartent, les folioles se décollent et les premières feuilles commencent à se desserrer).

Par ailleurs, en raison de la température actuelle élevée, les prochaines pluies sont susceptibles de déclencher la première contamination. Un traitement soigné doit donc être envisagé dans les vergers en production au fur et à mesure que le stade sensible sera atteint. On utilisera alors une bouillie cuprique à la dose de 150 g de cuivre métal par hectolitre d'eau.

/V I G N E/

-Acariose et Erinose :

Dans les vignes sujettes à ces affections (en particulier les très jeunes vignes en ce qui concerne l'acariose) un soufrage par poudrage, appliqué par beau temps chaud lorsque les toutes premières feuilles se déplient, limitera les atteintes.

/CULTURES LEGUMIERES/

-Botrytis sur fraises :

Nous rappelons que le développement de la pourriture grise est particulièrement à craindre lors des périodes d'humidité prolongée se produisant par température douce (voisine de 15°).

En principe, il est conseillé d'appliquer un premier traitement au début de la floraison, un second en pleine floraison et un troisième au début du rougissement des toutes premières fraises.

Les produits actuellement les plus efficaces sont le bénomyl à 30 g de MA/hl, le dichlofluanide à 125 g de MA/hl et le thirame à 320 g de MA/hl. Il est nécessaire de bien mouiller toutes les parties aériennes des plantes.

/C O L Z A/

-Charançon des siliques et cécidomyie du colza :

Se reporter à ce que nous avons dit à ce propos dans la note du 2 avril.

.../...

Soulignons à nouveau que les morsures des adultes du charançon des siliques, leurs piqûres d'insertion des oeufs et, d'une façon générale, toutes blessures sur les siliques favorisent les pontes de cécidomyies.

-Puceron cendré du chou sur colza :

Quelques colonies sont apparues et risquent de se développer. Les surveiller, détruire les premiers foyers en bordure de champ et, si l'on effectue un traitement contre le charançon des siliques et la cécidomyie, utiliser de préférence un produit type phosalone à la fois efficace contre les charançons des siliques et les pucerons.

/REMARQUE IMPORTANTE/

- Protection des abeilles :

Il est rappelé que l'emploi des substances dangereuses pour les abeilles est interdit pendant la floraison des plantes.

BALMA, le 20 Avril 1971

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "Midi-Pyrénées"

L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.

P247